

La collection Desmet Nederlands Filmmuseum

Parler d'une collection, c'est bien souvent oublier de faire apparaître la richesse que possède chaque film au sein d'une cinémathèque. Mais dans le cas de la collection Desmet, c'est autant la collection que les films eux-mêmes qui méritent l'intérêt des historiens, des critiques et des amoureux du cinéma. Tous les films ne sont pas de vrais chefs-d'œuvre, mais l'ensemble donne un panorama clair et rafraîchissant du cinéma du début du siècle.

Jean Desmet

Jean Desmet (1875-1956), d'origine belge, était à la fois propriétaire d'une chaîne de salles de cinéma et distributeur de films aux Pays-Bas. Après avoir tenu quelques attractions foraines, il acquit en 1907 un cinéma ambulant, l'Imperial Bio, puis ouvrit son premier cinéma permanent à Rotterdam en 1909. Vers avril 1910, il fonda sa maison de distribution, intitulée Internationaal Filmverkoop - en verhuurkantoor Jean Desmet (Société internationale de vente et de location de films Jean Desmet), installée à Amsterdam au premier étage de son Cinéma parisien. De 1910 à 1915, il assura la distribution des films de la quasi-totalité des sociétés de production alors en activité : principalement Pathé, Gaumont, Eclair, Eclipse, Lux et Radios pour la France, Vitagraph, Biograph, Edison, Essanay, Selig, Lubin et Kalem pour les Etats-Unis, Cines, Itala et Ambrosio pour l'Italie, Messter, Deutsche Bioscop, Luna et Eiko pour l'Allemagne. Il continua également à faire fonctionner son cinéma forain dans les campagnes.

Desmet était le roi du film en une seule bobine. S'adaptant lentement, il ne put faire face à la transformation du marché du film au cours de la Première Guerre mondiale. Il refusait le système de location en bloc et ne put assumer financièrement les investissements de plus en plus

lourds que nécessitaient l'achat et la location des films (notamment à cause des séries, populaires mais coûteuses). En outre, peu représenté aux Etats-Unis, il ne put s'aider des contacts si essentiels en Amérique qu'avaient d'autres distributeurs hollandais comme son concurrent Loet Barnstijn¹. Après 1916, il réduisit de plus en plus ses achats et, à la fin de la guerre, revendit presque toutes ses salles, excepté le Cinéma parisien d'Amsterdam. Il arrêta la distribution au milieu des années 20 et se consacra à l'immobilier par le biais de sa société Madrid. En 1924, il fit décorer son Cinéma parisien dans un style Art déco français et hollandais, s'inspirant de la luxueuse et féérique décoration d'intérieur de la grande salle du cinéma Tuschinski ouverte en 1921 à Amsterdam. Cet intérieur sauvegardé par sa petite-fille Ilse Hughan, peu de temps avant la démolition du Parisien en 1987, a maintenant retrouvé sa juste place dans l'une des deux salles de cinéma du Nederlands Filmmuseum².

La collection Desmet

Le Nederlands Filmmuseum possède la collection Desmet depuis 1959. Comprenant environ 900 films muets, la collection Desmet est l'une des plus riches au monde pour la période 1905-1915. Elle rassemble de nombreuses copies uniques de films étrangers qui ne sont plus accessibles depuis longtemps dans leur pays d'origine. La collection, étudiée de façon approfondie et presque entièrement identifiée, est constituée exclusivement, à une seule exception près³, de productions étrangères. Quatre pays sont bien représentés : la France (314 films), les Etats-Unis (228 films), l'Italie (150 films) et l'Allemagne (75 films). Puis viennent la Grande-Bretagne (28 films), le Danemark (23 films), la Russie (3 films) et l'Autriche (1 film). Ces chiffres incluent des films récemment découverts. En 1990, une part importante de la collection a été retrouvée lorsque les caves de stockage des bobines nitrate ont été nettoyées et que les boîtes ont été ouvertes. Celles-ci contenaient des bobines de films restés jusque-là incomplets et qui pouvaient enfin être restaurés dans leur inté-



The Signal Fire (1912, Vitagraph, USA)

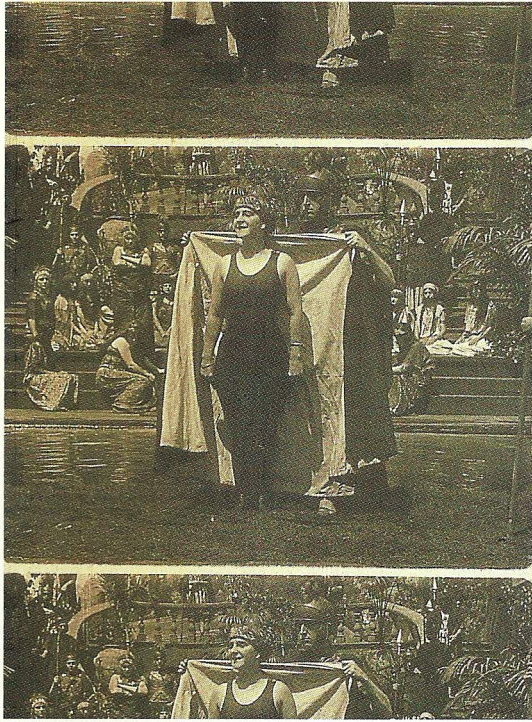
gralité, comme le film le plus tardif de la collection, *Landru der Blaubart von Paris* (Autriche, 1922), noire reconstitution de l'affaire du célèbre assassin de femmes. Parmi les bandes redécouvertes figuraient également plusieurs titres qui n'étaient pas mentionnés dans les précédents inventaires de la collection, comme *l'Epouvante* (Pathé, 1911) et *Il fiore del deserto* (Cines, 1911).

Ce sont pour la plupart des films de fiction d'une bobine, principalement des bandes comiques (surtout françaises et italiennes) et des drames courts (historiques et «modernes»), mais aussi des westerns et des policiers : tous les genres sont présents. On peut observer le passage du court métrage (pas plus de 300 mètres) de la fin des années dix, au long métrage qui devient le format majoritaire à l'approche de la Première Guerre mondiale. Est

¹ Le frère de Barnstijn, résidant aux Etats-Unis, fut agent pour plusieurs compagnies américaines et a fourni à son frère la plupart des films américains distribués aux Pays-Bas. Barnstijn devint ainsi dans les années vingt le distributeur hollandais le plus important. Voir Frank van der Maden, «De komst van de film», *Geschiedenis van de Nederlandse film en bioscoop tot 1940*, Houten, Wereldvenster, 1988, pp.11-52.

² Voir aussi Ivo Blom, «Jean Desmet, distributore dei primi film italiani», *Sperduti nel buio : Il cinema italiano e il suo tempo (1905-1930)*, Bologna, Capelli, 1991, pp. 140-158.

³ Un seul film hollandais a été retrouvé dans la collection Desmet : *De Greep* (1909), tiré de la pièce *la Griffie* de Jean Sartène, film du producteur-distributeur F. A. Nöggerath Jr. On ignore les conditions exactes dans lesquelles le film a rejoint la collection Desmet. Voir à ce propos l'article de Ruud Bishoff, «De zwijgen-



The Driver (Harry Lambart, 1913, Vitagraph, USA)



Il focolare domestico (1915, Savoia, Italie)

repérable également l'évolution entière du film historique italien, du court métrage *Gli ultimi giorni di pompei* de 1908 à l'imposant long métrage *Cajus Julius Caesar* (Cines, 1914). Notons de même de nombreux représentants du film de divas : *Sangue blu* (Celio, 1914) et *Fior di male* (Cines, 1915).

Les bandes comiques de John Bunny et Flora Finch côtoient les comédies subtiles de Léonce Perret. Aux drames se repaissant de violence, d'adultère, d'alcoolisme et de défauts physiques, s'oppose l'éclat des couleurs des féeries de Segundo de Chomon et de Gaston Velle. La collection contient également un ensemble, plus réduit mais

de grand intérêt, de documentaires : ceux de l'Ambrosio par exemple avec leur curieux effets de fractionnement de l'image, ou les films de voyage de Gaumont, souvent colorisés au pochoir. A souligner également, quelques bobines d'actualités, intitulées *Laatste Bioscoop Wereldberichten* (*Dernières Nouvelles du monde en images*). Les mondes exotiques sont peints grâce aux films de voyages (par exemple, une belle série au pochoir sur la vie japonaise), cet attrait pour l'inconnu se retrouvant dans de nombreux films scientifiques.

La plupart des copies originales nitrates ont été retrouvées en bon état⁴, souvent dans leurs couleurs d'origine (co-



Fior di male (Carmine Gallone, 1915, Cines, Italie)

loration par teintage et/ou virage, ou au pochoir), parfois d'une très grande beauté. Si dans les années soixante - soixante-dix, les restaurations avaient été très modestes, une politique de duplication à grande échelle sur support acétate a été mise en place dans les années quarante-vingt, permettant leur projection au Filmmuseum comme ailleurs. Les couleurs originales, essentielles au plaisir que l'on prend à voir ces films anciens, ont été reproduites de manière aussi fidèle que possible à l'original nitrate. À terme, le Nederlands Filmmuseum a l'intention de sauvegarder ainsi la totalité de la collection.

Les films préservés depuis septembre 1991 sont transfé-

rés sur support vidéo, afin de pouvoir être visionnés aisément par les étudiants et les chercheurs. En 1991, une sélection de films de la collection Desmet a été rassemblée sous la forme de trois compilations en 16 mm et diffusée sur le circuit de distribution nationale. Ces compilations regroupent respectivement des films américains, français et italiens sous les titres *A Changing Society*, *A la campagne* et *Amore et lotta*. Peter Delpout, directeur de la programmation au Nederlands Filmmuseum et cinéaste, a lui-même réalisé une présentation cinématographique à la fois personnelle et thématique des films de la collection Desmet sous le titre *Lyrical Nitrate* (*Merveilleux nitrate*, 1990).

La collection Desmet comprend également de nombreuses photographies originales, des affiches, des programmes, des journaux de cinéma, des imprimés publicitaires... Elle conserve aussi la totalité de la correspondance écrite ou reçue par Jean Desmet, indexée par 247 fiches de consultation, et des livres de caisses, des listes de titres, etc. Bref, ce fonds nous offre une image, à la fois ample et cohérente, de l'activité d'un distributeur de films des premières années du cinéma, tel qu'a pu l'être Jean Desmet.

Ivo Blom

(traduit de l'anglais par Jean-Paul Clergeau)

de speelfilm», *Geschiedenis van de Nederlandse film en bioscoop tot 1940*, op. cit., 1986, pp. 53-104.

« Ce qui n'a pas été le cas par exemple pour la collection de l'abbé Joye à Londres, plus grande que la collection Desmet, mais qui se trouvait dans un état déplorable quand elle a été recueillie par le National Film Archive.